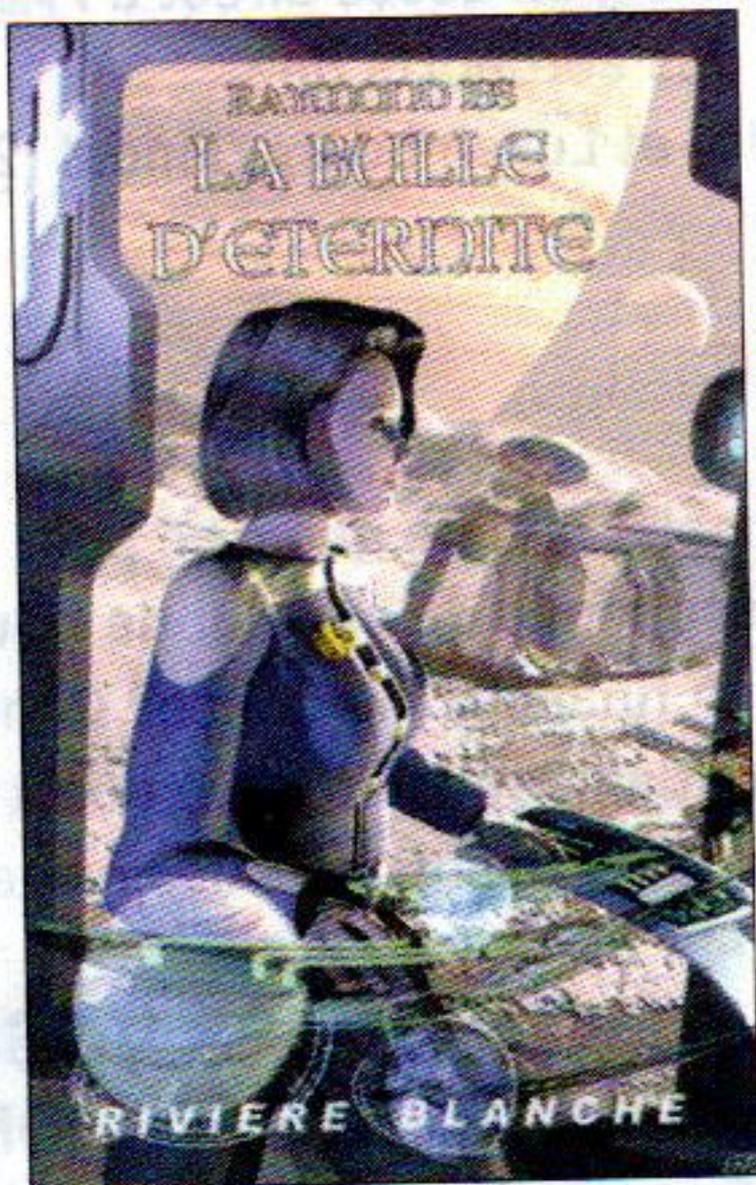


Science-fiction

La bulle d'éternité (Black Coat Press, 302 pages, 20 euros), du Nancéien Raymond Iss natif de Metz, est un recueil de seize nouvelles de SF particulièrement intéressantes, même pour un non fanatique du genre. L'auteur (www.rayjos.com) publie depuis 1985 dans différentes revues spécialisées. Il a aussi à son actif un récit, deux recueils de nouvelles et trois romans. Signées Stéphanie Nicot, les six pages de préface de son dernier ouvrage sont remarquables.



Le style et les thèmes de Raymond Iss sont classiques. Dans le texte éponyme le héros habite le 283^e étage d'une tour, dans un studio cabine. Il a un murimage et un implant à la base du cervelet. Il mange des plats lyophilisés et se sert d'un chro-inverseur. En revanche, il aime Alexandre Dumas, les rites et les mots oubliés, la famille primitive et la tarte à la mirabelle à l'arôme caramélisé. « Quand le futur devient invivable, que faire, sinon se réfugier dans le passé ? » Et ce passé est notre présent, ici. Dans *un temps de chien* on découvre des gens traînés en laisse par leur chien. Symbolique !

Dans *Boomerang* voici Nicolas et Cécilia, Napoléon et Stendhal, les primo-arrivants et les tétrasectopilomanes (explication page 119), avec un arrière plan anti-religieux chez cet écrivain très républicain. *Machevigne* critique, non sans humour, un secteur militarisé, des « vendangeur » drogués, une vigne-ville où « l'église n'est pas contre l'irrationnel » et où l'on vit jusqu'à 125 ans. D'autres textes dénoncent le nucléaire, les labos, la fourmilière anonyme, un monde inquiétant, inhumain où règnent solitude, rumeurs et violence.

A travers la fiction ce sont toujours les tares de nos sociétés qui sont visées, pour notre plus grand bonheur.

Marcel Cordier